

Le remplissage des grains va s'arrêter avec 4 jours entre 32 et 37°C. Les escourgeons étaient déjà bien avancés, et devraient s'en sortir correctement. On peut s'attendre à voir les premières parcelles coupées cette semaine. En blé les situations précoces devraient être avantagées même si l'on s'attend à des résultats moyens.

BLE

Observer les salissements

Dans les parcelles qui blanchissent on voit bien les salissements résiduels en graminées telles que vulpin et ray grass. Selon la façon dont ils se répartissent on peut déduire quelques informations probables.

- Quelques graminées uniformément réparties : probablement un niveau d'efficacité insuffisant : dose trop faible, mauvaises conditions, stade trop développé, effet parapluie, relevées. Revoir les doses, stades, et techniques de pulvérisation (conditions météo, stade, adjuvants, doses ...)
- Bordures et fourrière plus sales : zones de colonisation de la parcelle, densité plus élevée avec efficacité des herbicides un peu juste, travail du sol moins efficace en tournières ... Ne pas hésiter à renforcer les programmes herbicides en fourrières et en bordures à l'automne.
- Zones plus sales diffuses : zones de sols où les racinaires fonctionnent moins bien (argile ...). Augmenter les doses de racinaire dans les zones argileuse et/ou riches en matière organique.
- Zones plus sales longitudinales : rassemblement des graines d'adventices dans les menues pailles et concentration dans l'axe de la moissonneuse. Réfléchir à l'utilisation d'un récupérateur de menues pailles. Possibilité également de réduire les vents pour ne pas rejeter les graines d'adventices et trier à poste fixe en ferme. Peut être à envisager pour les parcelles les plus problématiques.
- Petites taches sales, de forme ovoïde dans le sens du travail du sol, ou alignés dans l'axe de la moissonneuse : situation la plus préoccupante, probablement des pieds résistants aux herbicides utilisés qui ont fait graine provoquant ces petites zones sales qui vont rapidement s'étendre. Il faut augmenter le recours aux leviers agronomiques pour compenser la baisse d'efficacité des herbicides en général.

ORGE D'HIVER

Semence fermière

Si vous prévoyez de produire votre propre semence soyez vigilant sur le risque charbon. Cette maladie est bien moins grave que la carie du blé, mais elle se dissémine extrêmement facilement par la semence et peut causer des pertes de rendement très importantes. Les précautions consistent à :

- Préventivement, utiliser une semence traitée avec une spécialité efficace dans la zone où sera prélevée la semence. Renforcer éventuellement le désherbage.
- Juste avant la récolte, inspecter cette zone ; les épis charbonnés se repèrent facilement à quelques mètres.
- Au moment de la récolte commencer par la zone où est prélevée la semence pour être sûr d'avoir une machine propre qui n'a pas avalé un épis charbonné qui aurait pu la contaminer en y disséminant des spores qui passeront ensuite sur les grains.

Moyennant ces précautions vous pouvez envisager une impasse traitement de semence pour des raisons économiques ou pour gagner un IFT semence en contrat MAE. Néanmoins il reste le

risque puceron vecteur de la JNO, qu'il faudra d'autant plus surveiller, que cette espèce est plus sensible que le blé à la JNO (O comme Orge justement).

JNO technique alternative

Sur impasse insecticide sur la semence, en cas de nécessité d'intervention foliaire on reperd un IFT insecticide. On peut limiter le risque en retardant un peu le semis autour du 10 octobre, pas beaucoup plus tard car cette espèce supporte moins bien les retard de semis que le blé. Solution plus radicale : le choix d'une variété tolérante (Amistar, Domino, Rafaela). Domino est par ailleurs assez rustique, par contre pour les 3, la tolérance JNO se paie de l'ordre de 3-4 q par rapport aux variétés de référence productives et rustiques telles que Etincel, Isocel, même si Amistar a procuré de très bon résultats en 2016.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 20 juin 2017 (BSV N°17), par F.Dumoulin, conseiller grandes cultures à la Chambre d'agriculture de l'Oise.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Adam, C. Chatain, J.Dacquain, F. Dumoulin, H. Hémercyck, B. Schmitt, F.Vignerou, A. Warin, S.Wieruszki, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site e-phv du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.